



Deux fils de l'ancien ministre de la Défense, Alain Edgar Mebe Ngo'o, seront interrogés ce soir devant le Tribunal pénal spécial (TCS), dans le cadre de l'affaire de détournement de fonds, leur père, actuellement emprisonné à la prison à sécurité maximale de Kondengui.

Jean Phillipe Ngo'o Mebe, premier assistant de division principal du Wouri (région du Littoral) et Lionel Mebe Ngo'o, sont les deux fils impliqués dans cette affaire. Ce dernier a été identifié dans une vidéo qui gaspille de l'argent. La vidéo qui a suscité une condamnation généralisée a été diffusée sur les médias sociaux, peu après l'arrestation et la détention de Mebe Ngo'o.

Une fausse vidéo d'un riche homme d'affaires nigérian a également été diffusée sur les médias sociaux, la reliant à la vie somptueuse des fils de Mebe Ngo'o à l'homme d'affaires, mais des sources ont nié qu'il soit l'un des fils de l'ex-ministre. Des rumeurs ont par la suite révélé que Phillipe Mebe Ngo'o était sorti du pays à la suite de l'arrestation de son père, mais ses collègues de bureau ont confirmé sa disponibilité.

Cependant, les deux fils pourraient rejoindre leurs parents en prison s'ils échouaient au premier test de ce soir au TCS. Dans la nuit du 8 mars 2019, Mebe Ngo'o a été emprisonnée à la prison centrale de Kondengui, après deux jours de détention. Son épouse, Bernadette, le rejoignit plus tard le 11 mars.

Le couple, ainsi que trois autres personnes impliquées, ont été inculpés par le tribunal pénal spécial, qui gère des cas de détournement de fonds publics, pour corruption présumée lors de l'achat de matériel militaire à Société française Magforce. L'enquête a révélé que ses actions avaient fait perdre plus de 100 milliards de FCFA au Trésor Public.

Ses deux fils étaient également impliqués dans cette affaire. Avant d'être promu ministre de la Défense, Mebe Ngo'o était délégué général à la sécurité nationale. Il a joué un rôle actif dans «l'opération sparrow-faucon», un système mis en place par le président Paul Biya en 2006 pour lutter contre la corruption.

Cameroun-Info.Net